

Colloque international Les langues et les cultures en contact : danger ou enrichissement ? Ostrava, Université d'Ostrava, 9-10 mai 2024.

DOI : 10.15452/SR.2024.24.0018

Jan Holeš

Université d'Ostrava
République tchèque
jan.holes@osu.cz

Le colloque commémorait le trentième anniversaire de la fondation du Département d'études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, dont l'histoire a été décrite par Jana Veselá dans le Volume 22.2 de *Studia Romanistica*. Cet anniversaire a été l'occasion d'accueillir une trentaine de chercheurs d'une dizaine de pays s'intéressant à la langue française et à la littérature francophone et à leurs contacts avec les langues et les cultures étrangères. Le colloque a été organisé par les soins d'une équipe qui avait à sa tête Jan Lazar. Rappelons que le colloque s'est déroulé du 9 mai au 10 mai 2024 et qu'il était soutenu par l'Ambassade de France en République tchèque et par l'association des enseignants universitaires de français en République tchèque (Gallica).

L'évolution des sciences et technologies, accompagnée par l'émergence de nouvelles terminologies, l'épanouissement de l'Internet et la popularité des médias sociaux, entraînant des vagues de néologismes dans la langue commune, tant pérennes pour certains qu'éphémères pour d'autres, ainsi que d'autres phénomènes sociétaux encore, changent le visage de la langue française. La migration et la mobilité de la population, la naissance de nouvelles générations d'écrivains et d'écrivaines d'expression française hors de France et l'émancipation des auteurs et des autrices vivant en France et provenant de cultures étrangères nous amènent à poser de nouvelles questions et à reposer des questions que nous avions crues résolues.

Les deux journées du colloque ont été officiellement ouvertes par la vice-doyenne pour les relations internationales Daniela Rywiková, qui a souligné dans son discours l'importance de l'enseignement de la langue française dans la région de Moravie-Silésie. La première conférence plénière a été prononcée par Hervé Boh-

bot et Agnès Steuckardt de l'Université Paul Valéry Montpellier III qui ont participé dans le cadre du programme Barrande dont l'objectif est de promouvoir la coopération entre l'Université d'Ostrava et l'Université Paul Valéry Montpellier III. S'appuyant sur les corpus numérisés du *Dictionnaire de l'Académie française* et du *Petit Larousse*, Hervé Bohbot et Agnès Steuckardt ont examiné les pratiques lexicographiques contemporaines en prêtant attention aux différents types d'adaptation orthographique des emprunts. Lors de la deuxième conférence plénière, Zuzana Malinová de l'Université Comenius de Bratislava s'est penchée sur le contact des cultures dans l'œuvre de trois auteurs et autrices provenant de trois milieux différents, à savoir Lydie Salvayre, Ahmadou Kourouma et Elisa Shua Dusapin. En étudiant les manifestations des différentes cultures dans les trois textes, la conférencière a montré que leur contact contribue à l'enrichissement mutuel sans mettre en danger la culture d'origine et qu'il permet de sensibiliser le lecteur à la différence et de l'inciter à accepter l'altérité.

Dans le domaine de la linguistique, les participants se sont interrogés sur l'envergure des conséquences d'un contact entre les langues, comme Iuliia Troitskaia dans son analyse des emprunts dans le discours du marketing, Pavla Zubková et Valentina Boselli avec leur communication sur les emprunts dans le domaine de l'informatique, ou Jan Lazar et Radka Mudrochová en abordant les emprunts rectifiés. D'autres se sont intéressés aux sources d'innovation lexicale dans la langue commune (p. ex. Anders Bengtsson en examinant le suffixe *-issime* et ses occurrences dans le corpus), ou bien dans le discours féministe (Jolanta Dyoniziak et Joanna Koswenda) ou dans la langue spécialisée (p. ex. Kateřina Hodková qui a parlé des néologismes parus au *Journal officiel* et Veronika Resslerová qui a présenté la terminologie de l'intelligence artificielle). Les emprunts à la langue française en slovaque ont été le sujet de la communication de Daniel Vojtek. Moïse Lemonnier a analysé la perception des langues étrangères par les élèves tchèques et leurs attitudes dans le cadre de leur apprentissage. Bien sûr, notre énumération sommaire est loin d'être exhaustive.

Pour ce qui est de la littérature, le sujet de base du colloque a mené à des contributions explorant le contact entre les cultures (p. ex. Paula Pířová et sa communication sur l'image de l'autre et de l'étranger dans les récits de voyage de Joseph Reinach), la thématique de la frontière dans la littérature de langue française ou le personnage de l'étranger dans la littérature de langue française (p. ex. Andrea Tureková qui s'intéressait à la figure de l'Espagnole dans l'œuvre de l'abbé Prévost). Une grande attention a été portée à la littérature francophone et à ses aspects spécifiques, p. ex. dans les communications de Loubna Nadine mettant en lumière les diverses facettes de la littérature homosexuelle maghrébine d'expression française, d'Alina Laura Clinciu parlant du contact entre deux cultures en tant que source d'inspiration dans le roman *Tous tes enfants dispersés* de l'écrivaine franco-rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse, ou de Lucie Diviřová dans sa communication sur Kamel Daoud et Leïla Slimani et leur participation au projet artistique européen à travers

la littérature et la peinture, *Ma nuit au musée*. Petr Kylaoušek a présenté les écrits français de Kerouac qui ont été rassemblés et publiés en 2016 par les Éditions Boréal sous le titre *La Vie est d'hommage*.

Évidemment, il nous est impossible de commenter toutes les communications – on a assisté également aux communications prononcées par Viktória Bába, Krisztián Bene, Jiří Jančík, Tomasz Kaczmarek Aurelia Klimkiewicz, Krisztina Marádi, Paulina Mazurkiewicz, Márk Palócz, Martin Ruřička, François Schmitt, Karel Střelec et Sebastian Zacharow qui ont tous présenté leurs recherches linguistiques et littéraires. Le but de ce bref rapport est surtout de souligner la multiplicité des sujets qui ont été évoqués lors de ce colloque et de rappeler cet événement exceptionnel dans la vie francophone d'Ostrava. Le lecteur aura d'ailleurs la possibilité de lire plusieurs contributions émanant du colloque qui seront recueillies dans les Volumes 24.2 et 25.1 de *Studia Romanistica*.